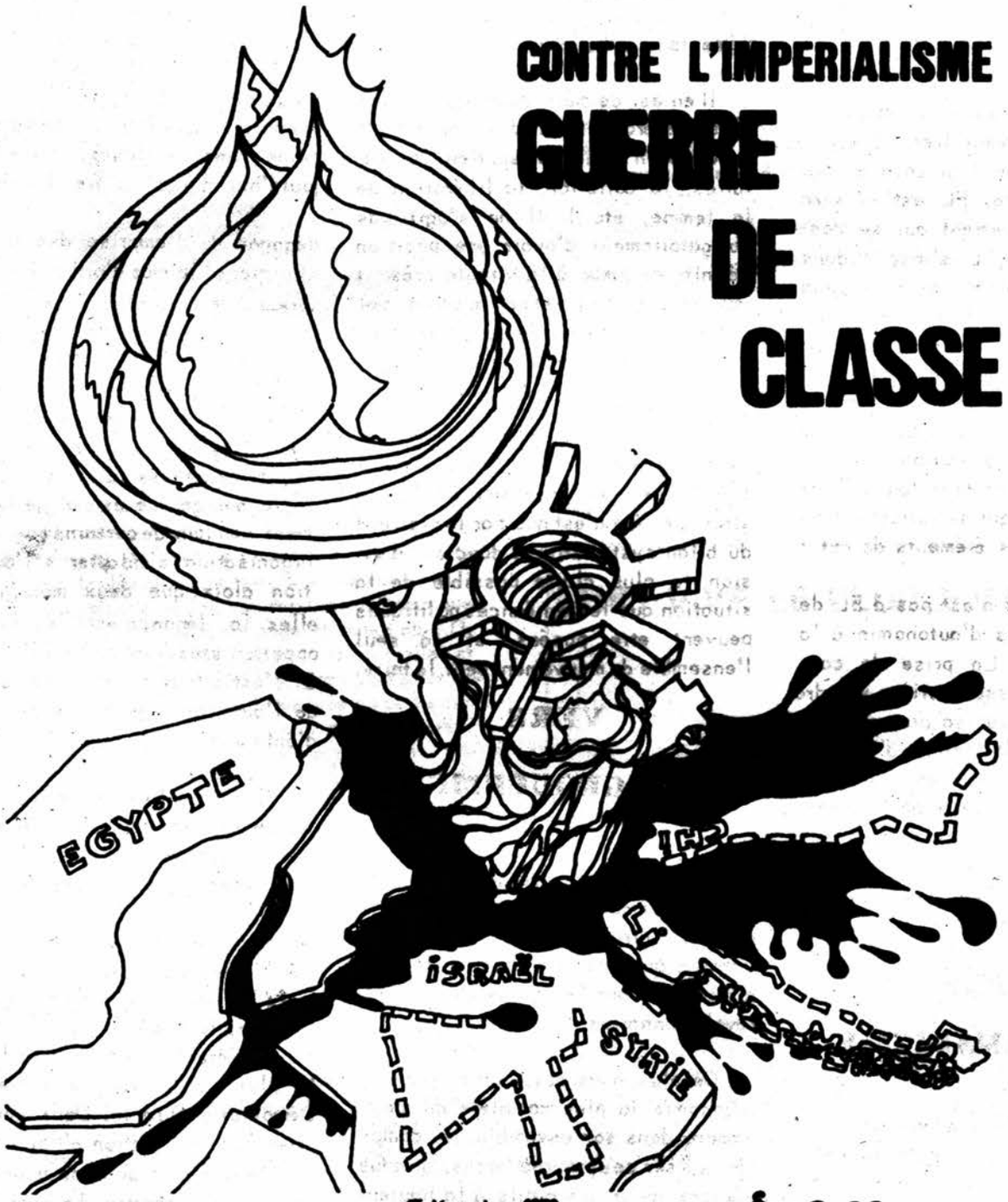
front libertaire
des luttes de classes



CONTRE L'IMPERIALISME

GUERRE DE CLASSE

numéro 30 F décembre 1973 fr:2,00

NE PAS REPRENDRE LES CRITERES BOURGEOIS

Un journal de combat, un outil de lutte, c'est un journal qui par son contenu, permet le débat, en apportant l'information, permet ainsi la clarification.
Quand son audience s'est accrue, il permet l'extension de la lutte.

CA C'EST LE BUT.

Pour nous, journal et mouvement sont intimement liés. Il n'y a pas une rédaction d'un coté et des lecteurs de l'autre. FL est et sera le reflet du mouvement qui se dessine aujourd'hui. FL s'inscrit dans la trajectoire politique de tous ceux qui prétendent à l'autonomie, à l'auto-organisation de la classe ouvrière. Autonomie de la classe ouvrière, c'est à dire pour la prise de conscience de la classe ouvrière de sa propre force révolutionnaire qui la fera rompre avec tous les shémas organisationnels qui se rattachent ou qui reprennent des éléments de cette idéologie.

Maintenant, ce n'est pas à FL de donner des leçons d'autonomie à la classe ouvrière. La prise de conscience de la classe ouvrière viendra de son sein, de par sa propre expérience. FL se doit donc d'etre au sein de la classe ouvrière, et il n'y sera que par tous ceux qui combattent depuis des années et par tous ceux qui entament aujourd'hui la lutte sur la base de l'Autogestion généralisée.

REFUS DU JOURNALISME

Si nous voulons présenter une information pour qu'elle puisse etre utile, il faut qu'on en connaisse les tenants et les aboutissants et çà, seuls ceux qui vivent l'information peuvent l'apporter. Un camarade envoyé spécialement sur place pour recueillir l'information n'aure qu'une vision superficielle. La plus grande part du boulot revient donc à tous les camarades. Seuls ceux qui sont au coeur de la lutte peuvent apporter les éléments d'analyse complets.

Il en est de même pour les articles plus généraux (role d'un comité de grève, d'un comité de soutien, les salaires, la pollution, la libération de la femme, etc.,). Il ne s'agit pas obligatoirement d'avoir une position définitive, juste à la virgule près, il faut savoir que c'est par le débat, par l'apport de nouvelles informations qu'une position juste peut etre abordée.

Il nous faut tenir compte du mouvement pratique-théorie. Ceci étant vrai à tous les niveaux, notament pour la stratégie. Ce n'est que par la pratique du bilan systématique, donc de la vision la plus claire possible de la situation que les échéances politiques peuvent etre posées, et çà seul l'ensemble du mouvement peut le faire.

VERS LE REGROUPEMENT

Nous avons en quelque sorte une tache extrêmement importante à accomplir : arriver à un stade de clarification qui permette un regroupement effectif de tous les autogestionnaires révolutionnaires.

De plus, nous devons tendre à une autonomie la plus complète du mouvement dans son ensemble. Ne compter que sur ses propres forces. Si nous voulons avoir des outils à la hauteur des problèmes que ce mouvement va rencontrer en s'accroissant, il faut que tout le mouvement s'y mette.

Bien souvent nous vivons au-dessous de nos moyens. On dirait que nous sommes traumatisés. Rien n'est plus désespérant de voir qu'un potentiel énorme existe et qu'il est à la traine des réformards. Cela peut s'expliquer politiquement par la confusion encore existante autour de l'idée meme d'Autogestion et d'auto-organisation. Ceci est relativement normal, le mot d'ordre apparaissant à peine dans la classe ouvrière d'aujourd'hui qui a encore du mal à se dégager de l'emprise des appareils staliniens, le mot d'ordre donc est encore plein de confusion. Mais la lutte se radicalisant et avec elle l'apport d'expériences nouvelles ne peut que provoquer une clarification. Et nous n'y échappons pas. L'Autogestion bat progressivement en brèche les principes se rattachant à l'idéologie bourgeoise et malgré le revirement soudain de certains (on a vu des organisation « adapter » l'autogestion alors que deux mois plus tot elles la dénonçaient) les positions opportunistes vont devenir intenables. Et c'est à tous ceux qui se réclament de l'autonomie de la classe ouvrière d'enfoncer le clou .

Reprendre l'initiative, pour que la parole soit effectivement donnée aux travailleurs en lutte et non à ceux qui s'en disent les représentants. Ne pas faire de l'ouvriérisme aveugle et petit-bourgeois, ne pas hésiter à révéler les carences, les défauts de la lutte, ne pas se leurre mais avoir l'information pour pouvoir engager le débat. Dire la vérité sur la lutte est le plus sur moyen de préserver la Démocratie Directe. Dans une entreprise si l'information n'est pas généralisée, on sait qu'il ne peut y avoir de vraie démocratie. Et bien souvent les bureaucrates se servent de leur « savoir » pour démolir les aspirations

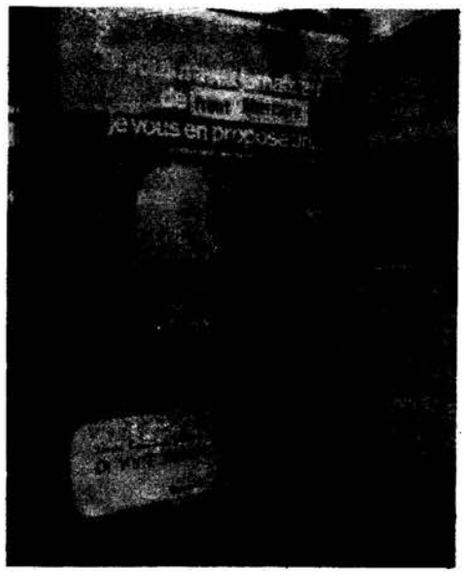
radicales. Il est évident que FL n'est pas en mesure de réaliser cela concrètement ; mais c'est ce vers quoi nous devons tendre.

De meme, il est évident que la parole sera donnée à ceux qui se placent dans le mouvement autogestionnaire et que les léninistes pourront aller se faire voir si c'est pour nous bassiner de centralisme démocratique ou autre reproduction bourgeoise.

Aujourd'hui, le regroupement n'est pas fait, et il est évident que quoi que nous voulions, lejournal ne sera que le reflet de notre situation. De meme qu'il ne peut pas y avoir de journal de masse sans « les masses » (si on ose s'exprimer ainsi). Ou alors on a une autre solution . tenter d'avoir une diffusion de masse en flattant l'idéologie bourgeoise qui y est encore fortement ancrée (certains maos ont essayé), devenir le « France-Dimanche » des révolutionnaires »non merci ! sans façons !

DONC NE PAS SEPARER JOURNAL ET MOUVEMENT

Ce qu'on va aussi essayer de faire, c'est une amélioration technique en meme temps que tenter de traiter le maximum de problèmes. On passe d'abord à un format plus petit. On compte augmenter rapidement le nombre de pages. L'impression est maintenant offset, donc moins de rigidité de mise en page. Ensuite trouver un équilibre entre des articles approfondissant les problèmes donc forcément plus longs, et les articles plus courts et pas se retrouver soit une revue-fleuve. De plus les problèmes seront traités à fond parallèlement à l'aide de brochures .



Et un truc qu'on va essayer de tenir : un rythme quinzomadaire (mais si ! mais si !). Mais pour çà il faut aussi que l'information circule rapidement.

En gros c'est tout.

L'année qui arrive va etre décisive quand un type comme Séguy se permet de dier qu'en fait partisans du Programme Commun et révolutionnaires peuvent s'entendre, c'est qu'il est conscient qu'un large courant est en train de naitre et qu'il a la trouille de se faire déborder le père Séguy. Pratique et Diffusion des idées sont les 2 mamelles de la lutte radicale.

Un bon soutien, c'est un bon... ... abonnement !

(proverbe chinois)

MILAN /

MANIF INTERNATIONALE DE SOLIDARITE AVEC MARINI

S'INSCRIRE: 33 rue VIGNOLES 75020 PARIS

TEL.: PYR. 46-86

LIP, CERISAY

l'autogestion sociale passe par l'autogestion des luttes

Cerisay, ville industrielle de 5000 h, dans les Deux-Sèvres, n'a pas un passé de lutte. C'est une ville pratiquante et votant traditionnellement à droite, où le syndicalisme a pris naissance il y a une dizaine d'années seulement.

les conditions de travail

Pour mieux comprendre les raisons de la radicalisation des femmes de l'usine, d'habillement cousseau, il est important de connaitre leurs conditions de travail
- pourcentage très élevé de femmes, de jeunes, de femmes âgées.
- travail abrutissant et monotone, cadences énormes.
- surveillance continue (micros dans les WC)

Tout ça pour un salaire très bas: 950 F par mois pour 42 h et demie par semaine et pas d'avantages sociaux.

Chacune cherche à s'en sortir individuellement, les unes par le mariage, les autres par la venue d'un premier ou d'un deuxième enfant. Les plus âgées attendent la retraite.

Depuis plus de deux ans, une section syndicale s'est créée (CFDT), malgré les tentatives de sabotage, les brimades et les vexations du patron, réclamant l'amélioration des conditions de travail et l'obtention du 13 ème mois. Pour briser cette action, la direction, en juillet 73, met à pied la déléguée CFDT avec pour objectif d'obtenir son licenciement.

Les 95 ouvrières de la section, solidairement, se mettent en grève.

En rentrant de vacances, le 28 juillet, le patron prolonge la mise à pied. La grève reprend

> " Il est juste de s'unir contre l'exploitation sauvage du personnel féminin par les patrons.
> Il est juste que la révolte gronde pour que change ce monde ".
>
> *
>
> " ...De son côté, le patron a tout fait pour nous diviser en s'appuyant sur la maitrise, les hommes de la coupe, les 40 Portugaises qui ont eu peur et quelques autres qui continuent de travailler pour lui

une grève productrice

Mais les grèves sont mal vues dans cette petite ville de province "bien pensante" où les gens n'ont pas l'habitude des luttes ouvrières. Déjà on traite les grévistes de fainéantes... C'est pour faire face à cette hostilité et aussi pour pouvoir tenir le coup que les ouvrières de l'usine Cousseau, s'inspirant sans la copier de l'action des LIP, décident de continuer la production hors de l'usine.

Grâce à la solidarité des ouvriers et paysans locaux, elles s'installent dans ateliers dans une cave. Elles font alors, sans vraiment s'en rendre compte, l'expérience de l'autogestion, prouvant ainsi que les travailleurs sont capables de s'organiser et

de gérer eux-mêmes leur production. Ainsi,en uti - lisant leurs compétences , leur initiative ,les 95 ouvrières fabriquent des chemisiers PIL (LIP à l' envers-Produit d'Inspiration Locale)sans hiérar - chie,sans encadrement de type militaire,sans par - cellisation des tâches.

Une ouvrière raconte: "Nous sommes très heureuses d'avoir engagé l'action que nous avons envisagée;que de choses se sont transformées en nous;nous ne savons pas si c'est un rêve,mais en tous cas,plus de chronos plus de chefs,plus de patrons.C'est formidable de s'organiser nous-mêmes.On n'a plus le souci chaque jour de fournir un rendement,ni celui de faire tant de pièces à l'heure;nous nous sommes partagées les tâches en plusieurs commissions.Nous avons deux ateliers où certaines sont à la coupe pendant que d'autres sont à la confection."

la solidarité

Des paysans-travailleurs apportent des aliments,prètent des locaux Des débrayages ont lieu dans des usines de la région.Les LIP font une collecte pour les filles de Cerizay à chaque paye Des dons arrivent de par tout,les chemisiers sont vendus dans toute la France,ce qui leur a permis de se payer (200 F par semaine).

Cousseau condamné une première fois par l'Inspection du Travail à réintégrer la déléguée CFDT,refuse et continue à faire appel.

dernière minute...

Lundi 3o octobre un protocole d'accord a été signé pour la reprise du travail.Mais toutes les grévistes ne sont pas réembauchées en même temps.La déléguée syndicale et un bon noyau d'ouvrières sont reprises pour quelques mois dans une succursale de la région avant de pouvoir réintégrer l'usine.Ainsi Cousseau continue à exercer son arbitraire et, en séparant les grévistes,souhaite provoquer leur islement.

La lutte va donc continuer.Après une telle expérience les filles de Cerizay sont bien décidées à ne plus se laisser faire.

Elles savent maintenant que seule la lutte paie!

Ne faisons pas trop confiance en la justice bourgeoise.Les intérets des patrons et de la classe ouvrière sont opposés!

Après deux mois de lutte,la pratique des ouvrières PIL a de loin dépassé leurs revendication initiales.C'est en prenant en main leur production qu'elles se sont libérées non seulement dans leur travail,mais aussi dans leur vie quotidienne.

Comme les travailleurs de LIP,les grèvistes de Cerizay savent que l'autogestion n'est pas viable en système capitalist.

Mais ce qu'ont prouvé les luttes les plus à gauche de la classe ouvrière (Joint Français,Pennaroya, Lip,etc...) c'est que seule l'autogestion des luttes est payante.C'est la seule forme de lutte qui permet à tous de s'exprimer et ou les initiatives et les mots d'ordre viennent directement de la base,refusant la récupération des bureaucraties syndicales et les compromissions avec les patrons. C'est la seule forme de lutte qui soit formatrice et émancipatrice.

Samedi 22 Septembre, 2000 paysans et ouvriers sont venus manifester leur soutien actif aux PIL,Place de la mairie à Cerizay.

DERNIERE CHANSON COMPOSEE PAR LES GREVISTES DE CERISAY

LE CHANT DE LA PROVINCE.

(sur l'air "Ils ont des chapeaux ronds").

Dans l'usine de chez Cousseau
Arzel* nous en faisait chier
Ils virèrent not' déléguée
Pour tuer la C. F. D. T.

Sans chef et sans patrons
Vivent les ouvrières
Sans chef et sans patrons
Vive l'autogestion.

On ne s'est pas dégonflés
On fabrique des chemisiers
Qu' on échange en liberté
Avec tous les ouvriers.

En arrivant à Paris
Avec LIP ça devait faire PIL
Petites mains et horlogers
On s'est mis à chanter

Aujourd' hui on est en grève
Pour le respect des libertés
Demain nous serons en fête
Dans une autre société.

(*) Arzel, ancien militaire est le chef du Personnel.

GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Oriol Sole SUGRANYES

José-Luis PONS-LLOBET

Salvador PUIG-ANTICH.

JORGE SOLE-SUGRANYES

LA VERITE SUR LES EMPRISONNES A BARCELONE

12 arrestations en Espagne.

Trois camarades espagnols risquent LA PEINE DE MORT, (2 se trouvent en prison à Barcelone, 1 autre en Belgique risque l'extradition et le même sort que ces camarades), 9 autres risquent de nombreuses années de prison.

Le 16 septembre dernier, à la suite d'une expropriation à main armée à Bellver de CERDANYA (province de LERIDA), José Luis LLobet et Oriol Sole SUGRANYES ont été pris par la garde civile après une fusillade en tentant de franchir la frontière française.

Le 25 septembre à Barcelone, lors de l'arrestation de trois révolutionnaires, Santiago Soler Amigo, Javier Garriga Paituvi et Salvador Puig Antich, ce dernier cherchant à fuir est menacé par de nombreux policiers armés, a fait usage de son arme et blessé grièvement un inspecteur de police. Lui-même a été grièvement blessé.

La police qui les implique dans 15 attaques de banque à main armée les présente comme une «dangereuse bande de gangsters», mais elle multiplie les arrestations dont le caractère politique est manifeste. De plus ce policier tué est membre de la célèbre B.P.S. (Brigade spéciale chargée de la répression politique.)

CE NE SONT PAS DES GANGSTERS

Ces camarades s'étaient constitués en groupes autonomes d'appui aux luttes de tendances les plus radicales du mouvement ouvrier.

Leur but permanent n'était pas de diriger les luttes ouvrières mais de répondre à leurs besoins d'aide matérielle, d'agitation, de propagande (édition de brochures, solidarité financière ...). Les attaques de banques étaient accompagnées de lachers de tracts. Souvent les spectateurs sympathisaient avec les auteurs du hold-up.

Dans un pays et sous un régime qui réprime sauvagement la moindre lutte rpolétarienne, où l'on risque des années de prison pour dire ce que l'on pense ou pour éditer des textes qui circulent librement en France, qui entretient un climat de terreur et de délation et qui n'hésite pas lui-même à condamner un opposant à mort en invoquant au tribunal le concept de « guerre civile continue ». Des révolutionnaires qui luttent pour l'émancipation de leur classe n'ont pas le choix des moyens.

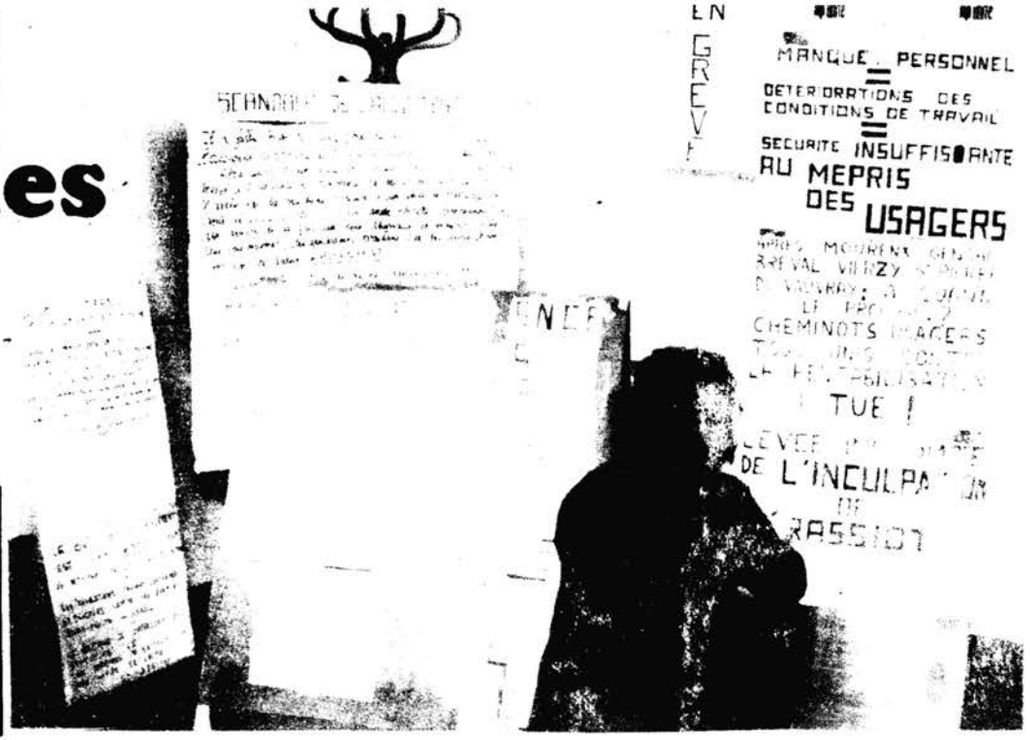
L'ETAT FASCISTE EST UN ETAT DE GUERRE CIVILE PERMANENTE

C'est une cour martiale qui aura à juger les actes de ces camarades **Elle peut juger secrètement et faire exécuter la sentence dans les 24 h.** Les méthodes de ces camarades sont la riposte inévitable, directe et nécessaire aux méthodes de l'Etat fasciste. On ne peut accepter qu'un état d'assassins les juge comme gangsters. Le gouvernement espagnol qui entretient d'excellentes relations avec les démocraties occidentales aussi bien que populaires, va tenter de faire passer ces camarades pour de simples gangsters et profiter de l'occasion pour impliquer des prolétaires n'ayant aucune part à ces hold-up. Brisons le silence de la presse française complice de la presse franquiste au moment même où Juan Carlos héritier du régime fasciste est reçu à l'Elysée.

Ce sera d'autant plus difficile que ces camarades ne bénéficient pas du soutien des organisations officielles.

Tous les moyens doivent être mis en oeuvre pour les sauver.

SNCF : aprés les GREVES



Ce texte est bien sûr imparfait, mais tout comme nôtre journal il n'a pas le désir de devenir une bible, mais d'être un instrument de travail et d'avancer vers une société autogestionnaire et communiste.

La tension monte chez les cheminots ; la crise est ouverte : effectifs, salaires, conditions de travail.

1) Débrayages .

Bordeaux, Strasbourg, Marseille, agents des trains de Paris Sud Ouest et le Sud Est qui eux débrayent au moment des départs en vacances . Cette action ne sera soutenue par aucune fédération syndicale. Cette grève est menée par des délégués CGT et CFDT qui se font traiter par la CGT de trublions gauchistes (on n analyse pas la situation, on condamne tout simplement. On ne cherche pas à aller plus loim que la guerre catégorielle, ce qui est grave, et les cheminots ne sont pas informés. On connait les salades; non seulement elle n a pas eu assez de recevoir des giffles à Lip, il fallait qu'elle se fasse remarquer quelque part.

2) première provocation de la direction . elle signe l'accord d une prime hiérarchisée le 5 septembre avec les cinq jaunes (RE n° 3).

Si la direction a cru nous appater avec sa carotte , elle s'est trompée; elle a augmentée la crise. Cet accord signé le 5 met la CGT et la CFDT devant le fait accompli le 5 septembre. Guibert leur répond que « Si des gens se sentent mal à l'aise ..... je n'attache personne. » Le 22 septembre, l'ordexde grève est lancé . La tournante, ça devient la mode . On nous annonce 80 pour cent de grévistes. Ils négocient. Rien du tout n'est laché.

Ordre de grève pour le 5 octobre . La direction sort son information Putain, c'est comme ça que ça doit s'appeler surement.

Ordre du jour 174.

Ca va sanctionner, qu'ils disent, dans leur torchon. Pourquoi pas réquisitionner non plus, faire du Chili un exemple d asservissement de la classe ouvrière ? Ca leur va bien, surtout que pas mal de militaires sont nos dirigeants. On en voit même les jours de grève parader sur les quais en treillis (ceci pour ceux qui se sentent concernés) . Cette deuxième grève serait assez bien suivie (information syndicale) , en fait on en sait rien.

Troisième séance de grève très intéressante, du 10 au 16 octobre. En fait du 10 au 13 octobre, avec la direction à la base imposée par le sommet. Ceci pour répondre à certains délégués CGT, dans une réunion . « Les travailleurs aspirent de plus en plus à prendre en main leur lutte. » Ou P. Vincent qui écrit dans la Vie Ouvrière cheminots N° 1522 du 31/10 73 . «Pour que puisse s exprimer et se concrétiser partout l'initiative créatrice des masses. »

Ohé les bureaucrates ! ! ! ....

la classe ouvrière est en marche, il est temps de se recycler. Au cours de ces grèves, certains dépots débrayeront massivement, d'autres parait il, à 10 pour cent. Tout est confus. Les informations ne sent pas passées. En définitive le 17 octobre, on apprend qu'il y a eu 30 pour cent de grévistes pour les trois jarnées de grèves. Vraiment on nous amuse, on ne sait vraiment pas à quoi. Tout rentre dans l'ordre, une fois de plus on est cocus. Le 18 octobre, aucune information, un tract sur Austerlitz, disant globalement. « on a fait grève pour négocier valablement. »

On essaie pas d'analyser cet échec . On va nous dire qu'il faut savoir terminer une grève. En attendant, les cheminots en sont là, bouche bé. Peut on s'étonner qu'il y ait 30 pour cent de grévistes quand on voit le nombre de délégués du personnel travailler les jours de grèves, et qui n'ont rien fait pour pousser à la grève. Deux exemples parmi tant d'autres.

A Rungis Super Gare CGT, où seuls deux éléments CFDT obligent la CGT à faire la grève car ils n'en voulaient pas.

A Savigny la super Gare a 100 pour cent de grévistes comme le dit un cégétiste sur les quais. Quand on sait que le chef de gare travaille le jour de grève et qui est délégué cadre CGT, ils peuvent se vanter d'avoir gagné 16 pour cent des voix aux élections.

Et en exemple, on pourrait en écrire des bouquins.... Après 1971, à nouveau les directions syndicales ont de lourdes responsabilités dans ces échecs.

QUE PROPOSONS NOUS

1) Avant les actions.

Que soient organisées des assemblées générales, des débats, sur Lip, sur le racisme, sur les conditions de travail, sur les conditions de vie dans les foyers.....

Que partout soient lancés des bulletins intérieurs aux gares, qui répercutent tout ce qui a été dit dans ces réunions, qui mettent à jour tous les problèmes.

2) Pendant les actions.

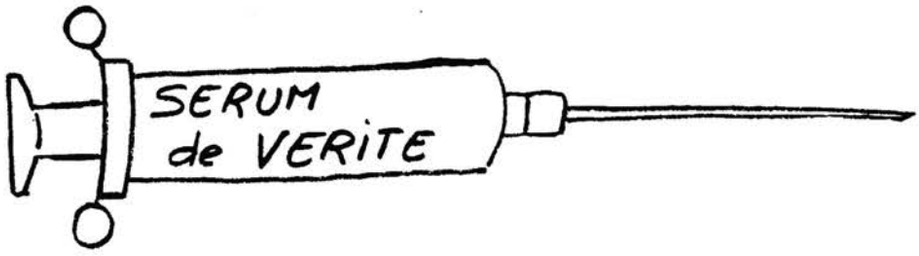
Créer un comité d'action qui réunit tous les cheminots syndiqués ou non qui veulent agir et organiser l'action. Ce comité lance des assemblées générales pour que les cheminots puissent décider comment va s'organiser l'action . si elle doit s'arrêter, se poursuivre, se durcir, etc.....

3) Après l'action.

Le comité doit continuer à exister pour tirer des bilans et continuer à organiser des débats avec tous les cheminots, pour préparer les actions futures et lutter en permanence contre les idées fausses (racisme par

L'INSTITUT PASTEUR

IDEOLOGIES HUMANISTES ET SYNDICALES DANS LA RECHERCHE MEDICALE



historique de l'institut pasteur

Cette vénérable institution quasi-centenaire qui siège à Paris dans un grand parc séparé en deux par la rue de docteur Roux, a tout pour justifier cette vénérabilité . bâtiments « bourgeois » du début du siècle, escalier d'honneur en marbre, lettres gothiques sur le papier à lettre et les étiquettes des produits, bonnes soeurs affairées dans l'hôpital. Le statut financier est apparemment celui d'une fondation philantropique, habilitée à recevoir des dons. La paix
recevoir des dons. La « paix sociale » est de tradition . aucune grève n'a troublé les bouillons de culture du service du personnel depuis la création de l'I.P., même en 68.

L'image de marque de l'I.P. est telle que la puissance de l'idéologie secrétée le préserve non seulement de la dénonciation comme exploiteur capitaliste, mais aussi de la recherche des scandales financiers et des pots de vin qui y sont la règle depuis la fondation et même avant.

Voici ce qu'en disait déjà Paul Boullier, vétérinaire, en 1887 dans son livre . « La vérité sur M. Pasteur ».

Enfin l'heure d'exhiber les statistiques est arrivée et, d'un air triomphant, M. Pasteur d'écrie . « Sur 2400 vaccinés il y a 1726 Français. »

C'est alors que M. Colin d'Alfort prend la parole pour prouver, avec pièces en main, que l'homme de Copenhague ment comme un arracheur de dents

... seule statistique officielle, celle qui émane du ministère de l'agriculture où sont reçus tous les certificats des médecins et des vétérinaires, cette seule statistique vraie ne compte que 351 sujets mordus par des chiens enragés.

Comment ! il n'y a eu que 351 sujets mordus, dont la plupart n'ont pas été vaccinés, et M. Pasteur prétend en avoir traité 1726 ?

Ce glorieux personnage peut-il dire aujourd'hui qu'il est de bonne foi ?

Voyons sa bonne foi.

On a voté un Institut Pasteur; on a souscrit et on souscrit encore pour cet institut que l'on qualifie de national. Examinons si cet établissement mérite ce nom et, pour nous édifier à ce sujet, lisons le « Répertoire de Police sanitaire et d'Hygiène publique » de M. A. Laquerrière, vétérinaire sanitaire du département de la Seine.

« L'Institut Pasteur est constitué en société anonyme ! Sous la signature de notre ami M. Paul Igny, nous lisons au moment les lignes suivantes dans l'Echo vétérinaire, journal de notre vaillant confrère M. Quivogne .

« Extrait des Petites Affiches :
» Acte reçu par M. Guérin, notaire à Paris,
» les 12, 13, 14 et 15 mai 1886. Formation
» de la société anonyme ayant pour but le
» traitement de la rage, d'après la méthode
» de M. Pasteur et l'étude des maladies
» virulentes et contagieuses, sous la
» dénomination : Institut Pasteur, au capi-
» tal primitif de 27,000 francs, avec siège
» social à Paris, rue d'Ulm, 45. »

« Comme on le voit, ajoute M. Paul Igny M. Pasteur est un homme pratique. Tout en faisant de la haute science, il ne perd pas de vue ses intérêts particuliers. Au... Au contraire ! »

« Cette annonce est comme une réponse aux points d'interrogation que nous posions plus haut : l'Institut Pasteur dans de telles conditions de formation ne saurait être autre chose, en dehors d'un petit nombre de privilégiés, qu'un établissement fermé aux travailleurs. Nous le déplorons amèrement pour la science française et pour M. Pasteur lui-même. D'un autre côté, le Journal de Micrographie, rédigé par M. le docteur J. Pelletan, nous apprend que M. Pasteur a cédé, par acte passé chez M. Duplan, notaire à Paris, le 27 mai dernier, à une compagnie au capital de 250:000 francs, l'exploitation commerciale de son virus charbonneux. »

les conditions de travail à l'institut pasteur

Sur le plan social l'Institut Pasteur a acquis le surnom de « Citroen de la recherche », tellement les conditions de travail sont désastreuses et l'idéologie patronale dominante.

La façade bourgeoise et les escaliers en marbre cachent le délabrement des lieux de travail et l'insalubrité. Et encore les services de recherche sont-ils mieux lotis que les services de production où les étiquettes se collent encore à la main sur les ampoules de vaccin. Les besognes répétitives é pisantes du servicr
Les besognes répétitives épuisantes du service flaconnage, les cadences de la « chaine » du service commande (« le 36 ») n ont rien à envier à Renault. Les manipulations de produits très dangereux se font dans tous les services au mépris des règles élémentaires de sécurité. les équipements de protection sont le plus souvent en panne. Exemple . dans le service de Chimie Thérapeutique en 70 2 hottes d'aspiration sur 6 fonctionnaient péniblement dans un lieu où une vingtaine de chimistes manipulaient couramment des produits particulièrement toxiques comme le cyanogène,le brome,le phosgène et l hydrogène sulfuré.

syndicats et hiérarchie

Les syndicats ne dépassent jamais le stade corporatiste,ce qui,dans le contxte de l I.P. et,compte tenu de l'incroyable diversitéde statuts,leur fait jouer le role de soutien critique de la hiérarchie et de la division,hiérarchie qu'ils ne remettent jamais en question. La revendication alimentaire se situe encore au pourcentage d'augmentation.La direction n est pas présentée comme un ennemi de classe mais comme une technocratie qu il faut solliciter poliment. «Nous sommes prêts à épauler la direction» s exclamait le responsable CGT dans une des rares A.G. En somme la tactique du p ed de mur de l'AJS . l agressivité en moins.

production pastorienne et idéologie humaniste

« Sur la manière dont de Mireille Mathieu au P.M.U a été orchestrée la collecte pour l institut Pasteur , beaucoup de choses ont été dites. Sur ce que signifie une telle opération et sur la manière dont elle éclaire la politique gouvernementale de la recherche,des organisations syndicales se sont également exprimées.

Par contre,il semble bien que personne ne se soit préoccupé de confronter l image de l institut Pasteur, que tentaient d accréditer les promoteurs de l opération avec la réalité que connaissent bien les travailleurs de de l'institut.

Ce que nous avons entendu pendant la campagne était certes bien propice à l attendrissement et avait,en tout cas le mérite d'une grande simplicité: l'institut Pasteur,c est d abord l honneur et la grandeur de la France la lutte contre la rage,la diphtérie,la polyomyélite . la découverte du vaccin anti grippal,huit prix Nobel, « quarante cerveaux »,etc..Bref,un temple de la science au service de l humanité tout entière,un ilot scientifique au dessus des classes,où tous les pastoriens travaillent dans la joie et l abnégation.

La réalité,cependant,a peu de choses à voir avec cette imagerie lénifiante. Divisée en «Pasteur Fondation» et «Pasteur Production» ,cette dernière unité transformée en société anonyme,un nouveau centre de production en construction Louviers. Pasteur est aujourd hui une entreprise capitaliste comme les autres qui fabrique et vend des vaccins, qui fait des bénéfices (ils ont triplé en quatre ans) et qui exploite deux mille travailleurs, dont seulement trois cent cinquante chercheurs. Et quant à la « recherche scientifique au service de l humanité » , la logique de la rentabilisation fait qu elle se met deplus en plus ouvertement au service du patronat. C est ainsi que l on apprend, par exemple, que la découverte du vaccin anti grippal va enfin permettre aux patrons européens de lutter efficacement contre ce terrible fléau . l'absentéisme dans les entreprises. » (Le Monde - 20 juin 73 - article de Hubert Labrousse, délégué du personnel à l Institut Pasteur.)

La vaccination en elle même véhicule tout une idéologie technico scientiste bourgeoise. La vaccination anti cholérique présentée comme un bienfait pour l humanité, ne protège valablement que trois mois un sujet sur deux. Elle est donc pratiquement inutilisable dans les régions de grandes épidémies. Enfin, et surtout l'idéologie vaccinatrice (d essence coloniale puisque c est l occidental qui apporte le vaccin) masque le terrain qui provoque la maladie. S il y a une maladie épidémique dont la nature de classe est indiscutable c'est bien le choléra qui sévit dans les grandes métropoles tropicales où la colonisation a entassé des millions d'hommes sous-alimentés dans des conditions d'hygiène pires que concentrationnaires. Pour ceux qui douteraient encore, rappelons que les colons anglais en Inde n ont

pratiquement pas souffert du choléra qu'ils cotoyaient pourtant journellement, et qu'ils n'avaient ni vaccins ni antibiotiques pour s'en protéger. Certaines vaccinations sont encore maintenues, telle la vaccination anti-variolique, alors que les risques inhérents à la vaccination (atteint du système nerveux central) sont beaucoup (atteinte du système nerveux central) sont beaucoup (atteinte du système nerveux central) sont beaucoup plus graves que la maladie elle-même.

Après la remise en cause de tous ces tabous passéistes de Pasteurs et de ses épigones, l' « appel Pasteur » dans ce « modèle de socialisme non étatique » (J. Monod dans le Nouvel Obs du 14/5/73) qu'est l'I.P. révèle sa répugnante hépocrisie : faire survivre une poignée de mandarins charognards sur le porte-monnaie des petits vieux, pendant qu'ils licencient une partie du personnel considéré comme « non - rentable ».

La mendicité de « l'appel Pasteur », « au nom de tous les pastoriens » (J. Monod : Le Monde du 4/5/73) ? Réponse des pastoriens lors de la grève de la fonction publique : «A BAS LA MONOD-CRATIE » et « LIP-PASTEUR : MEME COMBAT ».

Un ancien pastorien.

"BOUCHER EN UNIFORME"

Peut-être moins hypocrite . mais nettement plus dégueulasse que Monod, le boucher Guillemet a monté un véritable sacrifice humain à la déesse publicité :

Le 9 aout à l'hopital Foch, comme par hasard pendant l'offensive patronale contre LIP occupée, le boucher Guillemet transplanta un coeur. Encore un ! direz-vous. Mais il ne s'agissait pas d'un receveur "ordinaire" au sens publicitaire du terme. Le sujet était un enfant,et l'exclusivité du reportage y compris dans la salle d'opération fut grassement payée au boucher Guillemet , (pour ses recherches,bien sur, qu'alliez vous croire d'autre)

Et pendant une bonne semaine France Soir,puisque qu'il faut l'appeler par son nom, tint haletantes les Mémères sur les photos de myocarde réséqué et d'adolescente comateuse.

Et ce qui devait arriver arriva,l'enfant mourut,les mémères écrasèrent quelques larmes. Eh oui,la nature est bien cruelle avec ce pauvre docteur....

Or un rejet cardiaque est la règle tant que l'on n'a pas élucidé les mécanismes physiologiques du rejet. Bien sur cette recherche est longue et les rats ou les singes auxquels on greffe des coeurs n'attendrissent pas les mémères et ne font pas rentrer le pognon dans les poches des "grands patrons"

Mais c'est ainsi qu'une science progresse,et non avec les sacrifices humains du boucher Guillemet .

moyen-orient • suite de la p.16

arabes dans ce conflit. De plus aucun groupe palestinien n'a cherché à créer un groupe autonome, indépendant des états arabes regroupant des révolutionnaires palestiniens et des juifs révolutionnaires anti-sionistes (en 70 c'est le FATH qui avait refusé de distribuer des armes au epuple).

ORA : D'un côté les sionistes socialistes (ou communistes MAKI) sont de plus en plus sionistes et de moins en moins socialistes, de l'autre côté les groupes palestiniens sont de plus en plus nationalistes et s'inféodent de plus en plus aux états arabes. Quelle est donc la solution ?

X : Nous l'avons vu, la guerre me peut rien résoudre elle ne fait que tuer des milliers de gens. Une paix négociée par les grandes puissances ne prendrait même pas en considération les intérêts des palestiniens et donc ne résoudrait rien. L'homme tête révolutionnaire nous force donc à dire: dans l'immédiat il n'y a rien à faire. Il faut à nouveau et toujours développer les luttes sociales et favoriser une prise de conscience révolutionnaire et internationaliste au Moyen-Orient.

espagne

Tout contact avec le comité de soutien : 33, rue des Vignoles 75020 Paris
Permanence: PYR 46-86 de 14 H 30 à 19 H tous les jours.
Soutien financier C.C.P. 25 177 36- Solidarité Internationale Antifasciste
Préciser Soutien aux 12 Espagnols.

DERNIERES INFORMATIONS :

A la suite d'une manifestation organisée par « l'assemblée de Catalogne » (commissions ouvrières de diverses organisations d'extrème gauche) , 4 nouvelles arrestations eurent lieu dont 3 militants de « XYZ ». Une manifestation composée de nervis fascistes et flics s'est dirigée vers l'hôpital où était détenu , gravement blessé Salvador Puig Antich qui a tué l'agent de la BPS afin de le lyncher.

GAGNY : non à la liquidation des foyers

Comment une grève de jeunes travail - leurs contre une augmentation peut-elle se radicaliser, et se retrouver le trait d'union avec les problèmes de l'en - semble des travailleurs et de la jeunes se .

- Durant l'année 72, nous avons luttés essentiellement contre les foyers caser nes,c'est à dire droit de visite 24 heu res sur 24 , liberté d'expression.

- En juin 73, après avoir acquis les li bertés escomptées,nous fûmes contraints de nous battre contre une augmentation de 20 % qui fut qualifiée de provocatri ce à justes raisons (ceci sera vu plus bas) .

Durant les mois de juin, notre grève se fit sans occupation.

Par contre en juillet et aout, nous occupâmes les locaux

- Première déviation: la lutte anti-fas ciste

Plusieurs attaques furent effectuées contre le foyer durant le mois de juillet, sans réussite pour nos assaillants A la fin du mois d'aout,une recrudescen se se fit; le but et le terme étaient l'incendie provocateur.

- Deuxième déviation: le rôle de la police.

A la suite de cet incendie,la police in tervint avec violence pour nous chasser du foyer. Un camarade resta une semaine à l'hôpital. Lors de notre expulsion,il fut remarqué la présence des nervis d' extrême droite à côté des forces de"l' ordre bourgeois".

Nous nous retrouvames sans logement. Mais grâce à Dieu,ou du moins à son représentant l'abbé LEGER,nous pûmes trou ver asile sur le terrain de l' église Sainte Thérèse du Chenay. Nous y sommes restés un mois.

- Troisième déviation: la collusion

FLICS - FASCISTES

représentants du Pouvoir.

Durant notre mois de camping sur le ter rain de l'abbé,nous fûmes obligés de re pousser deux attaques fascistes. La pre mière le vendredi 21 septembre: nous n' étions que huit face à une trentaine de barbouzes. La deuxième le mercredi 26 septembre: nous n'étions que quinze face à une soixantaine de ces mêmes individus.Collusions pourquoi? Parce que ces individus collaient des affiches pour le député maire de Gagny, VALENET, étiquette UDR. En plus de leurs balais et de leur colle,ils avaient casques, barres de fer,boucliers,pavés et fusées éclairantes. La police n'arriva que 20 minutes après lors de la deuxième bagar re,et malgré sa présence les nervis ne se sont pas dispersés. Ils sont restés armés derrière les forces "démocrati - ques" de l'ordre. Aucune arrestation ne fut faite. Le député maire sut tirer de ces faits une propagande à but électo- ral, pure hasard sans doute....

Si durant toutes ces attaques fort peu de jeunes travailleurs furent blessés (trois), par contre de l'autre côté les chiffres sont beaucoup plus importants, en plus des dégats matériels (voitures hors d'état). Le salut des jeunes travailleurs n'est dûqu'à leur détermina - tion,qu'il fallait voir pour le croire.

- Quatrième déviation: la machination Patronat-Pouvoir.

Durant toute la durée de la grève,on s' est demandé pourquoi les groupes d'extrême droite mettaient tant de force dans la bagarre.

I) Le foyer de Gagny va être vendu à l' usine CITROEN dont on connait la puissante CFT.

2) Le gouvernement entretient le défi cit des foyers privés (loi de I90I). Aujourd'hui nous savons qu'un plan de fermeture de l'ensemble des foyers privés a été conçu,et ceci au profit des foyers d'entreprise où la discipline est la même qu'à l'usine.

Ils ont fermés GAGNY, nous devons les empêcher de fermer les autres.

Il y a 55000 jeunes en France qui vivent dans des foyers privés.

Dans un premier temps,mobilisons nous pour la libération de LUC et PASCAL,résidents du foyer de Gagny,qui sont incupés de bris de scellés, bris de clotu re, insultes et violences à agents.

Et par enchainement,impulsons l'auto-or ganisation des autres foyers contre le plan de liquidation.

Pour cela, contacter les permanences :
1) à GAGNY
2) à PARIS , tel. PYR 46-86

un communiste libertaire,
résident au foyer.

SOLIDARITE INTERNATIONALE

AVEC MARINI

les faits

Le soir du 8 juillet 1972 trois camarades du groupe anarchiste de Salerne sont agressés par un groupe de fascistes ; dans la courte lutte qui s'ensuit, un fasciste gravement blessé par le camarade MARINI, meurt peu après à l'hôpital, alors qu'un camarade anarchiste MASTROGIOVANNI est sérieusement blessé à la jambe. Les fascistes déclareront plus tard que ce camarade s'est blessé avec son couteau qui, en tombant par terre et en rebondissant lui serait rentré dans la jambe, pénétrant de dix centimètres ! ! !

les premieres réactions

A partir de ce moment et pendant plus d'une semaine Salerne resta aux mains des fascistes : agressions, intimidations, menaces furent à l'ordre du jour, les fascistes profitèrent de l'affolement qui s'était emparé de l'opinion publique salernitaine (composée en majorité de petits bourgeois) pour relancer dans cette ville, une campagne anticommuniste et anti-ouvrière, qui, masquée derrière des objectifs et des slogans démagogiques, avait déjà porté ses fruits comme par exemple à Reggio de Calabre.

En effet, Salerne a représenté une étape importante dans la stratégie du néo-fascisme italien, elle contient en elle-même vingt ans de fausse politique méridionaliste que les divers gouvernements qui se sont succédés de la fin de la guerre à aujourd'hui ont mené. une politique qui a fait de tout le sud une zone de sousdéveloppement en créant despoches de chomage, qui, avec le temps, ont donné vie à un mécontentement général, proie facile pour les manipulations fascistes.

Dans ce cadre les fascistes ont pu travailler très facilement, grâce aussi à l'aide inespérée (à part la collaboration qu' «autorité et police» ont offert) du prétendu P.C.I., lequel non seulement céda immédiatement à l'arrogance des fascistes, en donnant l'ordre à ses militants de rester dans leurs locaux, mais alla bien au delà en arrivant même à exprimer ses condoléances « à la jeune vie brisée par la violence », définissant en outre le camarade MARINI comme un « provocateur qui avait tué pour des querelles concernant une femme ». D'autre part, les camarades anarchistes se trouvèrent totalement impréparés face à l'évènement et ils ne surent ni ne purent apporter la riposte nécessaire.

ET LE MASSACRE

Qui est le camarade MARINI ? Cette question rebondit aussi bien dans le milieu anarchiste que dans celui de la gauche extra-parlementaire.

Pour donner une réponse, il est nécessaire de remonter à un épisode de cette longue suite de délits et de et de meurtres que fut le massacre de MILAN mieux connu sous le nom de MASSACRE D'ETAT. Dès le premier instant, immédiatement après l'explosion des bombes de Milan et de Rome, une série de camarades faisant partie de la contre-information anarchiste s'était mise au travail pour éclaircir les circonstances découvrir les indices, trouver les preuves à apporter au procès ou pour enquêter sur les manoeuvres des nombreux fascistes que l'on savait impliqués dans le massacre d'Etat. Parmi ces camarades, il y avait un camarade de Reggio Calabre ANGELO CASILE, directement impliqué dans les évènements de décembre 1969 Le camarade CASILE mourra dans un «accident de la route» en compagnie de quatre autres camarades anarchistes alors que, justement, il enquêtait sur certaines personnes.

« L'accident » fut provoqué par un camion et se produisit sur l'autoroute Rome-Naples à la hauteur d'une propriété du « prince noir » du fascisme italien extrémiste : Junio Valério Borghese (réfugié à Madrid depuis la découverte d'une tentative de coup d'Etat.

Une coincidence ? Certainement pas .Comme n'est pas plus une coincidence le fait que le chauffeur du camion faisait partie de l'organisation para-militaire nazie « AVANGUARDIA NAZIONALE » fondée par le même Valerio Borghese, ni que dix ans plus tôt la femme de Valerio Borghese fut tuée dans des circonstances analogues et au même endroit que nos cinq camarades. Le chauffeur fasciste était originaire de Salerne, c'est à partir de ce moment qu'avait commencé l'enquête de contre informatuon du camarade MARINI, qui l'avait d'abord menée spontanément puis comme tâche confiée par la contre-information. Les fascistes quant à eux s'aperçurent de ce qui se passait et passèrent immédiatement aux menaces de mort allant jusqu'à attaquer le camarade devant chez lui. C'est ainsi que s'était instauré à Salerne un climat de terreur au point que les camarades de Naples et de Rome avaient décidé de garder quelques temps MARINI loin de Salerne.

On en arrive ainsi à l'agression préméditée du 8 juillet 72, et à la légitime défense du camarade qui, pour ne pas être tué, fut contraint à tuer le fasciste.

LA REPRESSION

Depuis cette date, le camarade a changé 12 fois de prisons et a subi de nombreux cas de persécutions: passages à tabac, refus du droit de visite aux avocats et à la famille et ainsi de suite.

Il est à noter que la loi italienne dit qu'un inculpé (et non un condamné) ne peut être incarcéré à plus de cent kilomètres de son domicile : le camarade MARINI est actuellement détenu (pour combien de temps ?) à la prison de Caltanissetta en Sicile, soit à plus de 600 kilomètres de Salerne et à plus de 1000 de Milan où réside un de ses avocats.

défense du camarade Marin

En Italie, ces derniers temps, le Mouvement Anarchiste se prépare pour la campagne nationale pour la libération du camarade MARINI : manifestations nationales, manifestations et initiatives diverses locales, meetings , etc.....

Mais il faut faire plus: s'organiser et coordonner avant tout les initiatives prises au niveau local et en second lieu se préparer à la défense [illegible] du procès contre les fascistes, tache fondamentale si l'on veut faire sortir au plus vite le camarade de prison.

Exprimons donc toute notre solidarité en montrant la valeur de son geste aux couches laborieuses, luttons afin que la solidarité internationale (comme pour VALPREDA) réussisse à faire libérer notre camarade

Correspondant italien.

LES TRANSPORTS

VOUS ROULENT!

Depuis quelques semaines les parisiens ont eu la surprise de constater un changement réel de leur bus. Lignes renforcées? Qualité du service? Meilleures désertes de leurs banlieues dortoirs? Vous n'y pensez pas! Non... simplement une jolie plaque publicitaire fixée au devant des voitures affirmant avec conviction "Dans l'autobus, je me laisse conduire". Deux questions nous viennent alors à l'esprit: soit c'est de la provocation vis à vis des usagers, soit l'Etat nous prend pour des cons!

A l'heure actuelle, nous ne pouvons plus considérer la RATP comme un service public, mais comme une vulgaire entreprise capitaliste vendant du transport, comme l'on vend des savonettes. En effet, à partir du moment où la notion de rentabilité remplace la notion de service, il y a capitalisme. Les effets ?

- Suppression des lignes non rentables
- Suppression dimanche et fêtes d'une partie du réseau
- Diminution ou suppression du traffic hors des heures de pointe

Le résultat de cette politique plonge des milliers de parisiens dans l'isolement de leurs banlieues dortoirs, d'où une prolifération de l'automobile, "gangrène des cités", et surtout "gros bénéfices" des industriels.

Mais ce n'est pas tout. Il y a quelques années déjà, le réseau RATP ne dépassait pas les limites de la petite banlieue. Vu la croissance des villes satellites, le réseau devait normalemen s'étendre. Bien au contraire, braves gens! Les compagnies privées, non contentes d'exploiter la totalité du réseau de grandes banlieues, s'emparent maintenant des lignes RATP de proche banlieue. Des exemples:

*La ligne 193 cédée à la Compagnie privée ATHIS-CARS (Villeneuve St Georges-Choisy)

*Les lignes 104-204-181 doublées par les bus de la STRAV (Yerres) dont les arrêts (suprême provocation) suivent de quelques métres seulement ceux de la RATP.

*Les lignes de la RTA (affiliée à la banque de Paris et des Pays Bas) qui ont carrément monopolisé le réseau le réseau des transports urbains de l'est parisien (communes du Bourget-Aulnay - Bondy entre autres).....Bref près de 55 compagnies exploitant un ensemble de 280 lignes régulières aux heures rentables, aux prix forts.

Comme les usines doivent revenir aux travailleurs, les services publics doivent être rendus aux usagers. La rentabilité n'a aucun droit devant le besoin.

NON aux transports privés !
EXTENSION du réseau public !
MULTIPLICATION des passages !

Les camarades interessés par une commission sur les transports urbains écrivent à : FL (transports urbains), 33 rue des Vignoles, 75020 Paris

LIBRAIRIE DU LOCAL

Le local il est beau, il est tout peint - On a rempli les étagères de bouquins (des bons). On attend vos commandes TOUS VOS LIVRES TOUS VOS DISQUES ! peuvent être commandés même pour ceux qui sont en province -
Le PERMANENT IL EST BEAU, travailleur ect...prenez vos crayons, envoyez vos commandes C'est encore un moyen d'aider le mouvement -

italie : PREMIER CONGRES DES TRAVAILLEURS ANARCHISTES

Le premier Congrès National des travailleurs anarchistes italiens, qui s'est tenu à Bologne du 11 au 15 aout 1973, a à la suite d'une vaste et approfondie discussion sur la situation politico-économique générale, décidé de définir les indications générales suivantes :

Dans le cadre de l'acceptation unanime de la lutte des classes, et donc du rôle révolutionnaire de la classe des exploités, classe qui ne détient aucun pouvoir, le prolétariat , est nécessaire l'action simultanée d'une organisation spécifique anarchiste-communiste et d'une organisation prolétarienne de masse dans le but de la réalisation de l'unité, de l'autonomie, de la conscience de classe et de l'internationalisme,pour la construction du communisme anarchiste.

Le rapport entre ces deux organisations se caractérise par un constant processus d'échange dialectique de contenus révolutionnaires de l'une à l'autre et vice-versa.

L'organisation spécifique se caractérise comme étant théoriquement et stratégiquement unitaire, tactiquement homogène et non contradictoire, composée de militants pleinement responsables envers elle, et non pas sur la base de conceptions individualistes de leur propre action politique.

L'organisation de masse, autonome et prolétarienne, est l'objectif stratégique que se donne le prolétariat afin de favoriser et de réaliser, à travers elle et conjointement à l'organisation spécifique, la révolution sociale.

Pour rejoindre l'objectif stratégique de la construction de l' organisation de masse, autonome et prolétarienne, les groupes représentés au congrès, tout en refusant les attaques "à priori" et non constructives contre les partis de la gauche officielle et non-officielle, et les centrales syndicales, attaques qui suscitent des positions apolitiques et réactionnaires, répètent leur ferme opposition de fond avec les positions réformistes, inter-classistes et bureaucratiques de ces forces,et s'emploient à promouvoir et à construire des noyaux de travailleurs anarchistes militants afin de rassembler autour de ceux-ci des noyaux toujours plus larges de travailleurs,et à travers la coordination de l'intervention, de poser les bases pour la construction d'organismes autonomes et de masses dans toutes les situations de la lutte de classes, en acceptant cependant, dans certaines situations locales, de promouvoir des luttes autonomes en militant pour des raisons tactiques, et selon les nécessités, à l'intérieur des structures syndicales pour faire exploser les contradictions entre la base et le sommet.

Conséquemment, le Congrès a décidé, sur la base d'un travail commun et homogène :

I) De créer un Centre de Coordination Nationale ayant les tâches suivantes :

a) publication d'un Bulletin Interne anarcho-syndicaliste qui contienne les textes et les documents relatifs aux situations de luttes et au débat de clarification.

b) organisation du prochain Congrès

c) maintien des éventuels contacts internationaux

II) De renforcer l'Office de Consultation Syndicale existant en Ligurie et de promouvoir d'autres Offices Syndicaux Territoriaux.

III) De créer des commissions d'études, en fonction des possibilités, sur les points suivants qui sont unifiants pour tout le prolétariat:santé, logement, sécurité sociale,retraite,tertiaire, services publics et transports , question méridionale et sous développement,emploi, organisation du travail... Dont les travaux seront publiés et discutés dans la B.I.

Le Congrès reconnait comme son propre objectif stratégique fondamental la construction ,, sur la base des présupposés existants, de l'unité de classe de tout le prolétariat.

Le Congrès donne mandat aux groupes adhérent de contacter et de solliciter les autres groupes et organisations anarchistes et libertaires, aujourd'hui absents, afin d'adhérer et d'apporter leur propre contribution au B.I.et au prochain Congrès.

Les groupes adhérents enverront au centre national de coordination un compte rendu précis sur le type d'activités développé par le groupe contacté; le centre à son tour fera circuler le compte rendu au sein de tous les groupes adhérents, lesquels décideront durant le débat pré-congrès s'ils doivent accepter ou non le nouveau groupe.

Le Congrès invite tout le mouvement anarchiste à donner son plein appui aux initiatives de travail que le congrès a lui-même lancé.

Durant les travaux du congrès,ont été envoyés des télégrammes de solidarité au camarade MARINI (élu président honoraire du Congrès) , et aux travailleurs de LIP; en outre une motion de solidarité a été envoyée à tous les détenus qui luttent dans les prisons.

Bologne le 15 aout
adopté par 30 groupes sur 44 présents au congrès

MOYEN-ORIENT

Nous avons interviewé un camarade palestinien vivant et militant en Israël. Etudiant, il vient d'un village en plein centre d'Israël dont au moins la moitié des terres ont été réquisitionnées par Israël en 67.
Etant venu 15 jours en Europe au moment de la guerre, il a pu nous livrer ses premières réflexions.

ORA . Pense-tu que les Israéliens se sont sentis remis en cause. Avaient-ils comme en 67 un sentiment de victoire imminente ou bien ressentaient-ils un réel danger de destruction de leur pays ?

X : Je crois qu'il faut absolument inverser les termes de la question. En 67, le gouvernement avait réussi à instaurer un réel esprit de panique et les israéliens croyaient à une destruction. Cette fois-ci, bien que les armées arabes soient arrivées plus loin, il y a eu un sentiment d'étonnement (ne pouvait-on pas prévoir cette attaque plus tôt ?) plus que de panique et dès les premiers jours, les israéliens étaient convaincus de la victoire.

Mais ce qui est plus grave, c'est qu'à aucun moment les israéliens n'ont commencé à penser que cette guerre pouvait être la conséquence de la politique annexioniste du refus d'engager un processus de paix. politique d'accusation et de faits accomplis, menée par Israel. Au contraire, on n'entendait qu'une chose, c'est . « on aurait dû les attaquer plus tôt, on aurait dû les détruire»

ORA . Il y a donc une identification absolue des masses israéliennes à la pratique du gouvernement,

X . Absolument !

ORA . A ton avis, peut-on faire un lien entre l'évolution qu'il y a eu et qui a mené la guerre, et la montée de luttes sociales qui a existé dans les pays arabes ces derniers temps, principalement en Egypte ?

X . Effectivement il y a eu une montée des luttes sociales en Egypte mais on peut dire que ce facteur est pratiquement nul dans le déclanchement de la guerre En fait, je vois deux raisons principales .

- d'une part les pressions des officiers égyptiens sur le président Sadate pour qu'il reprenne la guerre.
- d'autre part l'Egypte a gardé malgré la mort de Nasser, le rôle de représentant du nationalisme arabe et de l'idée de nation arabe (pan-arabisme) .

ORA . Ceci contredit totalement les thèses de la Gauche et d'une partie de l'Extrême - Gauche selon laquelle le déclanchement serait le résultat d'une évolution à gauche de l'Egypte et de la Syrie.

X . Absolument, et on peut dire au c ntraire qu'il y a eu une évolution à droite ces derniers temps .

- rupture avec l'union Soviétique
- arrêt total de la politique nassérienne de révolution agraire et répartition des terres.
- élimination de toutes les forces de gauche (notamment le groupe d'Ali Sabri) .
- au niveau des décisions sociales, Sadate a fait voter une loi au parlement encourageant les investissements de capitaux privés, ce que Nasser avait fait interdire.
- rapprochement avec la Lybie, c'est à dire avec la ligne la plus nationaliste des pays arabes.

En Syrie, il n'y a pas d'évolution vers la gauche, puisque le même parti (le BAAS) mène toujours la même politique droitière.

La Lybie, en outre a réussi à avoir une influence sur tous les cadres nationalistes d'Egypte et sur sa politique en général - influence réactionnaire et nationaliste -.

ORA . On en vient donc à penser que la guerre se fait au nom de deux idées qui se renvoient dos à dos, d'un côté la nation arabe, de l'autre le sionisme, la nation juive. Mais quels sont les facteurs qui ont poussé les arabes à s'engager dans la guerre ?

X . Il y a eu en Israel un renforcement de la ligne réactionnaire, nationaliste et expansionniste : refus de prendre en considération l'existence du peuple palestinien et ses aspirations, refus de rendre les territoires occupés et renforcement du soutien impérialiste américain Pour Israel, même si le peuple palestinien existait, il n'y a pas de représentant officiel avec lequel on puisse discuter, car la résistance n'est considérée que comme une bande de terroristes et en aucun cas comme un fait politique.

Israel est donc le chien de garde de l'impérialisme américain au Moyent-Orient. De ce fait, le combat des états arabes (indépendemment de leur politique effective) est un combat objectivement anti-impérialiste .

D'autre part, Israle a mené depuis la guerre des Six Jours une politique d'implantation dans les territoires occupés (fermes collectives, fermes militaires) dont le but officieux mais réel était de garder les territoires. Israel a donc rejeté tous les efforts de paix et a ainsi mis les états arabes dans une position intenable qui les a poussé à la guerre.

ORA . Ainsi ne peut-on pas se demander si la cause de la guerre n'est pas la guerre de 1948 et cela pose donc le problème du sionisme. Un état sioniste pouvait il mener une autre politique ?

X . Il existe en Israel un tas de groupes qui se réclament du Sionisme-Siocaliste. Mais en fait, cette théorie a toujours oublié qu'il y avait un peuple en Palestine, le peuple palestinien. Ils sont d'abord sionistes (nationalistes) et après socialistes, ce qui justement les empeche d'être socialistes ; et ils ont été amenés à mettre de côté leurs théories socialistes pour tout consacrer à la construction de l'état juif (cf. voir l'évolution du MAPAM) . Il n'y a donc pas de différence réelle de fond et dans l'application entre le sionisme socialiste et le sionisme tout court .

ORA : Alors, crois-tu que la guerre actuelle puisse résoudre le problème du Moyen Orient ?

X : La propagande Israelienne voudrait faire croire qu'il y a eu quatre guerres, en fait il n'y a eu que la continuation d'une guerre depuis le début de l'implantation sioniste. Toute période de guerre est un facteur de changements sociaux. Mais on peut craindre qu'il y aura une fascisation très forte aussi bien en Israel que dans les états arabes. Seule si la guerre durait longtemps, on pourrait espérer une évolution des deux côtés.

ORA . Est-ce que si les arabes avaient gagnés la guerre, cela aurait pu apporter une solution ?

X . D'abord, je n'ai jamais cru à une victoire arabe. Il faut reconnaitre que dans la situation actuelle des états arabes, ils ne se seraient pas arrêtés aux frontières de 1948 , et il y aurait eu des massacres très importants en Israel . Mais même indépendamment de cela, je ne vois pas quelle solution aurait été retenue pour les juifs car ça n aurait été que la victoire d'un nationalisme sur un autre et donc ça n aurait pu donner qu'un état nationaliste dans lequel une des composantes serait minoritaire et opprimée. Quant aux palestiniens, l'écrasante majorité de la résistance (principalement Arafat) s'est alignée sur des positions nationalistes et n'est pas prête dans les faits (malgré certains discours) à reconnaitre l existence d une entité juive même à l'intérieur d une collectivité arabe .

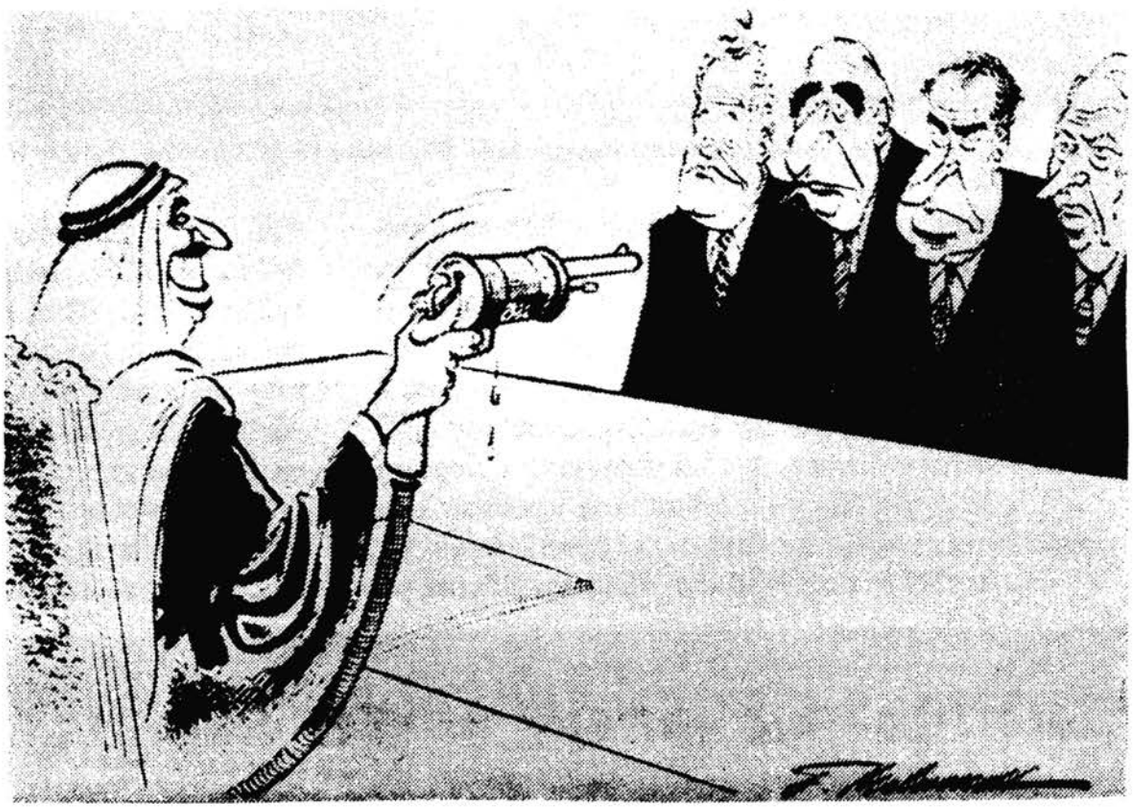
ORA . Mais actuellement ce sont les Israeliens qui bombardent les civils .

X . En effet même s'il nous faut dénoncer le nationalisme arabe, c'est bien Israel, par sa politique agressive à créer un cercle vicieux au Moyen-Orient et pousser les états arabes à cette politique. Mais encore une fois, une guerre nationaliste ne peut résoudre un problème national et ne fait que passer l'opprimé d'un côté à l'autre. C'est pourquoi seule une prise de conscience révolutionnaire au Moyen-Orient peut amener à une solution. Il faut que la résistance palestinienne cesse son suivisme vis à vis des états arabes. Il faut sortir du cercle vicieux de nationalisme et s'engager radicalement sur le terrain de la lutte de classes et de la lutte commune des travailleurs arabes et israeliens. Il faut rappeler à ce sujet (pour répondre aux sionistes que tant qu'on a parlé de communauté juive en Palestine, il n'y a jamais eu de problèmes, et ce n'est qu lorsque il est devenu clair (vers 1936) qu'il s'agissait de créer un état indépendant ayant pour vocation de rassembler les juifs du monde entier (loi du retour faisant d'un non-juif un citoyen de 2° zone) que les premiers incidents ont eu lieu. La désionisation d'Israel est donc le premier chemin vers une solution .

ORA . Abraham Léon disait déjà en 1943 : «La conception matérialiste de la question juive : si un état juif se crée, il y aura une succession de guerres qui ne solutionneront pas le problème » .

X . Absolument, les états arabes par leur logique nationaliste , ne peuvent prendre en mains la solution du problème palestinien. La seule solution serait une guerre révolutionnaire menée contre le rôle politique et social joué par Israel au Moyen-Orient, guerre menée par les masses arabes et palestiniennes radicalisées et une partie des Israeliens. Malheureusement, les forces capables de mener un tel projet politique sont pratiquement inexistantes. Le MATZPEN est infiniment minoritaire en Israel et la résistance s'est entièrement vers une politique nationaliste (même le ç0)0 qui vers une politique nationaliste (même le FDPLP qui avait mené un moment une politique révolutionnaire) et n a même pas joué un rôle critique vis à vis des états

SUITE page 10



LES STONES EN SPECTACLE

LE FRIC AU POUVOIR

J'étais à Bruxelles le 17 octobre pour voir les Rolling Stones. Pour beaucoup des jeunes en majorité c'était un pèlerinage. Pour moi c'était du rock, une musique -saccadée- je dirais presque une musique populaire puisque elle porte en elle même la révolte.

Pour le rock c'était bon, c'était un bon spectacle, car, si les filles laissaient aller leur libido, si les cris étouffaient la musique, si chacun voulait prendre son pied, faire la fête, l'ensemble n'était q'un spectacle où les spectateurs restent béats devant l'idole Mick Jagger.

Tout çà c'était du bluff, une affaire de fric.

Quand Jagger nous dit " you can always get what you want" ("tu peux toujours avoir ce que tu veux"), je me dis ils se foutent de nous, Jagger parle pour lui, idole de la révolte intégrée dans le système. Car enfin de compte ces mecs, c'est le fric qui les intéresse. Les jeunes travailleurs du foyer de Gagny veulent réintégrer leur foyer. Pour çà il faut qu'ils se battent.

Dans les foyers SNCF les gars de 25 ans demandent le droit de visite. Cà leur est refusé. Alors ils se branlent.

J'aime le rock des Stones mais ce n'est que du spectacle au même titre que Halliday. Les capitalistes se disent ça rapporte et c'est pas dangereux ; pendant qu'ils ne pensent à rien en regardant les Stones, nous on pense pour eux.

VENCE 73

Vence 73 ! çà devait être révolutionnaire, « avec Gitlis la musique va au peuple » ; tous les journaux, Libération compris annonçaient le renouveau de la musique classique

Gitlis nous promettait un souffle, de liberté, de joie ... Il en fut tout autrement, les flics entouraient le festival; (çà c'est pour la liberté. çà devait être gratuit, 15 F à deux concerts par jour, c'est rentable). La queue de pie fut remplacée par le col roulé. Gitlis radieux, un peu comme Guy Lux, nous disait «nous sommes entre artistes puisque vous êtes là». Démagogie ! çà de la musique populaire ? Mon cul. Gitlis avec ou sans estrade est plein de poussière. Il pue la bourgeoisie, tout le monde il est pas beau et gentil. L'art de Gitlis - Menuhin, c'est l'art d'une élite, même si elle se dit de gauche. C'est dans la musique qu'il faut changer la musique. Et qu'on ne nous fasse pas avaler des couleuvres en swingant la 9 ème. L'art populaire viendra du peuple. Et pas de l'idéologie bourgeoise , fut-elle New Look, Coca cola, Lewi's... imaginez la vie. Pas celle de Vence ou les Zombies souriaient. Une autre, celle de la créativité.

LIP: LES LEÇONS

QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LA LUTTE

Le choix d'actions dont le résultat est immédiat, ne se laissant pas arrêter par la légalité lorsque celle ci les freine :
- menaces de licenciements..... occupation des locaux
- démantèlement de l'entreprise..... reprise de la production par et pour eux-mêmes
- cessation de la paie..... paie ouvrière financée par les ventes de montres
expulsion de l'usine..... ateliers sauvages

Ces formes d'actions ne sont possibles que grâce à une remise en cause d'un certain rituel de la lutte sociale «obéissant aux règles du jeu» (pétitions, délégations, etc...) Seuls les travailleurs directement concernés par les problèmes à la base, peuvent déjouer ces pièges du conflit conventionnel en se dotant de structures collectives de décision et de combat . les propositions faites en assemblée générale sont élaborées non seulement par chacune des sections syndicales mais surtout par l'assemblée du Comité d'Action, où peut venir tout membre du personnel, syndiqué ou non

Ce système permet de libérer les initiatives , les travailleurs n'attendent pas que celles-ci viennent uniquement de leurs délégués syndicaux. Ils prennent eux-mêmes une part active à l'initiative, à l'exécution et au contrôle des décisions. Cette lutte est une démonstration par le fait, à un niveau local, qu'une société non hiérarchisée, radicalement démocratique et anti-autoritaire est possible. Mais ce n'est pas encore cela l'Autogestion. En effet une société autogérée dans le cadre global d'une société de marché capitaliste est utopique. En concurence (économique et idéologique) avec les monopoles et les trusts existants, elle serait condamnée à dégénerer ou disparaitre, comme les pseudo coopératives ouvrières et certains secteurs de l'artisanat. De plus il n'y aurait pas autogestion sociale car aucune transformation au point de vue de la vie (pollution, déparcellisation des taches, égalisation des possibilités éducatives et culturelles etc.....)

L'AUTOGESTION PASSE PAR LA PRISE EN MAIN DE TOUTE LA SOCIETE PAR LES TRAVAILLEURS ET N'EST PAS CONCEVABLE AU NIVEAU D'ENTREPRISES ISOLEES.

L'autogestion sociale c'est aussi l'abolition du salariat, c'est à dire la destruction du capital. L'autogestion sociale passe dès maintenant par l'autogestion des luttes. C'est à dire l'auto-organisation de la classe ouvrière. (CA. CL. CC. CP.). Lip c'est la démonstration critique (contradiction du 36 ème congrès CFDT) des positions syndicalistes tendant à démontrer que seul le syndicat est capable de prendre la lutte en main, et de radicaliser la classe ouvrière. Lip c'est aussi la négation du syndicalisme : les ouvriers, syndiqués ou non, ont su choisir la lutte de classe, les bureaucraties syndicales ont maintenant, ouvertement, hissé le drapeau blanc face au capitalisme.

Soutenir Lip c'est :
- reproduire, diffuser Lip Unité, et le matériel de propagande (affiches, tracts, films, disques.....)
- créer des relais et rencontres entre entre les travailleurs de diverses usines en voie de licenciements (Larousse, Lip, Institut Pasteur.....)
- créer des commissions Lip d'explication et de popularisation de leur lutte, qui soient l'émanation même de l'esprit du comité d'action.

C'est pour cela qu'il est nécessaire pour tous les travailleurs d'élargir le mouvement : tout se tient et c'est en luttant contre le système partout où l'on se trouve que l'on peut le mieux soutenir les travailleurs de Lip et en soutenant les Lip, on lutte aussi pour soi-même.

POUR LA LUTTE

*

INFO-CRETEIL
LA COMMUNE DU 20°
LE PERE PEINARD
CHRONIQUE DES EVENEMENTS
COURANTS (cités de transit Vitry)
PORTUGAL LIBERTAIRE
LE POING DES APPRENTIS
VOIX LIBERTAIRE DES BOUCHES DU RHONE
L'INSURGE CALADOIS
autogestion (grenoble)
libertarian struggle
la taupe libertaire de roubaix
LE RAIL ENCHAINE

pour le regroupement des camarades PTT
écrire 33 rue des vignoles –

*

De même que la Chine reconnait le régime fsciste de Ceylan pour des raisons économiques, elle reconnait la junte militaire chilienne (changement de l'ambassade chilienne en Chine après le coup d'état) et refuse l'asile politique aux militants actuellement en fuite.

Nous faisons confiance à la souplesse de la dialectique marxiste-léniniste pour se tirer de cette impasse.

AUJOURD'HUI LA PORNO, DEMAIN LES REVOLUTIONNAIRES

La censure a encore frappé. Par la main de Marcellin qui interdit aux moins de 18 ans à l'affichage, à l'exposition et à la publicité la plupart des revues de la maison Elvifrance (« Golboy », « Jacula », « Luciféra », « Sam Bot » etc...).

Par la main du directeur des impots qui retire à trois revues sexologiques (genre «Union ») l'avantage des détaxations fiscales dont bénéficient tous les journaux.

Par la main d'un obscur fonctionnaire d'une commission cinématographique qui interdit le tournage d'une nouvelle version de la vie de Jésus sur le territoire français.

Et pour quelles raisons toutes ces mesures ? Parce que les revues en question, en tout une page et demie du J.O. du 10.7.73, sont «dénuées de toute valeur intellectuelle» et qu'elles « ne peuvent être considérées comme ayant pour objet l'enseignement ou la diffusion de la pensée ou de la culture ». Mais pour qui ils se prennent tous ces censeurs ? Vouloir nous imposer leurs goûts littéraires, après leur morale et leur politique, ils ne savent plus ou donner de la tête.

Si on aime pas une bande dessinée, on ne la lit pas. Si on trouve qu'Union ne vulgarise pas grand chose, on le gueule. D'autant plus que tout çà n'est que le résultat d'une certaine société dont ce genre d'ouvrage est le reflet. Si on n'a pas envie de voir Jésus à poil, on va dans une église et on ferme les yeux. Mais pour cela toutes ces revues, tous ces films doivent exister. Si on laisse faire ces messieurs critico-censeurs, pourquoi s'arrêteraient-ils ? La pornographie a bon dos. Un journal ne leur plaît pas et hop, interdiction. En ce moment ils ne s'en privent pas. Ainsi « Satirix» mensuel de bandes dessinées dont chaque numéro est dessiné par le même dessinateur. Ce mois ci Pino Zac dessine des hommes politiques dont le sexe reflète la politique. Brejnev avec la tête à Staline; Nixon avec des ailes lachant des bombes; Pompidou en forme de champignon atomique. Et bien, ce numéro a été saisi avant même sa distribution, son directeur gardé à vue pendant 20 heures et les bureaux perquisitionnés. Tout cela pour quelques dessins dont certains avaient déjà été publiés dans le « canard enchainé ».

Voilà où on arrive. Devient pornographe celui qui dérange. Et il ne faut pas prendre ces interdictions à la légère parce qu'il ne s'agit pas de journaux politiques. La liberté d'expression n'a pas de limites, il ne faut pas l'oublier. Pensez à l'hebdo « Hara Kiri » et à tous les procès qui s'abattent sur «Charlie Hebdo» . Les raisons ne sont pas toujours politiques, et pourtant les conséquenses, elles, le sont bien puisqu'elles limitent la liberté d'expression. Et c'est le même son de cloche dans tous les grands états majors politiques. A Royer et Cie ,voilà que se joint Séguy : « - Nous comprenons la répulsion qu'inspire à la masse des jeunes avides de justice, d'honneur et de propreté la décadence de ce régime, avec tout ce qu'elle entraine de scandales, de vénalité, de pornographie et même de criminalité. On assiste à une véritable invasion de corruption, de perversion et d'immoralité. Rien n'y échappe, ni la presse, ni la littérature, ni le cinéma. Dans certains milieus, où l'on confond volontiers liberté de création et déchéance intellectuelle, on nous accusera peut-être de céder au puritanisme. Peu nous importe. Nous savons à quel point cette véritable pollution des esprits est avilissante pour l'homme, dangereuse pour la liberté, et favorable aux aventures fascistes. Il est grand temps que tous ceux qui, chez nous, restent attachés aux valeurs morales, culturelles et humaines se dressent, sans distinction d'opinion politique ou de croyance religieuse , pour les sauvegarder. »

(Séguy le 6-9-73 au palais des sports.)

Là dessus « Charlie Hebdo » pose à Marchais la question: « Si la gauche passe, est-ce que « Charlie Hebdo » sera interdit pour cause pornographique, et par conséquent fascisme ? »

Mais Marchais ne répond pas, bien que la question lui ait été posée clairement et directement par des journalistes à la T.V et à Rmc.

Est-ce que la gauche reprendrait à son compte la pornographie (ou autre chose dans le même genre) pour limiter la liberté d'expression ? Est-ce que des individus pourront continuer à choisir pour nous ?

CHILI: VIVE LE PEUPLE EN ARMES

L'UP avait toutes les informations sur le putsch fasciste. Malgré cela, elle a été incapable d'opposer une résistance réelle à la clique de militaires prenant le pouvoir. Quand le MIR disait «il faut armer le peuple» , L'UP répondait que le peuple n'était pas encore prêt. La réponse est faite. Ecrasés par les armées fascistes, les ouvriers ont répondu en créant clandestinement des cordons, qui sont l'organisation spontanée de la classe ouvrière. Reprendre l'initiative à la base, multiplier les points de lutte, armer le peuple, c'est l'aspect fondamental des cordons. Le travail organisationnel sera long..... mais c'est la seule riposte possible.

FRONT
libertaire
des luttes de classes
33 rue des vignoles 75020 paris
tel : 797.46.86

*

ABONNEMENTS :
annuel (24 n°) —— 40,00 Fr
« sous pli fermé — 90,00 Fr
- de soutien —— 100,00 Fr

abonn. de diffusion :
5 exemplaires par 15 jours durant
24 n° —— 160,00 Fr
10 ex/15 jrs (24 n°) — 310,00 Fr

abonn. étranger :
voie normale —— 50,00 Fr

*

POUR CONTACT AVEC
FRONT
libertaire
permanence ts les jours 14 h/19 h
33 rue des vignoles 75020 paris
écrire :
- région **nord** :
même adresse
- région **sud** :
«GERMINAL» 19 rue des suisses
13200 Arles

Directeur de Publication :
BEAUGRAND
dépôt légal : 37 126 4ème trimestre 1973
com. par. presse : 51 613

imprimé par
«EDIT.71»
S.A.R.L au capital de 2000 Frs
en formation
siége : 9 rue Auguste
Métivier
75020 paris

sur les quartiers

Sur les quartiers, des luttes qui regroupent des militants organisés ou non se développent, en dehors des organisations et partis, sur tous les problèmes de la vie quotidienne: logement, maison de la culture, sexualité, école, lycée, éducation, terrain d'aventure, cadre de vie, anti-pollution.

Ces expériences et luttes sont menées partout en france et à l'étranger. Mais le localisme des groupes fait qu'elles sont peu connues. Pourtant certaines expériences pourraient servir à d'autres groupes. La circulation des informations la confrontation des expériences, des luttes, des idées, deviennent donc nécessaires pour la clarification en vue de l'organisation autonome des travail - leurs, ménagères, lycéens par les quartiers.

Ecrivez-nous, prenez contact

Un militant de quartier

DEBAT - CHANSONS
sur
L'OCCITANIE
avec **J-P VERDIER**
le 23 DÉCEMBRE à 14 heures
33 rue des Vignoles
(tous renseignements à cette adresse)